



**Dans la collection Albers-Honegger...**

## **Fiche 1. Du quotidien à la salle d'exposition**

*“L’art concret veut transformer le monde, il veut rendre l’existence plus supportable. Il veut sauver l’homme de la folie la plus dangereuse :*

*la vanité.*

*il veut simplifier la vie de l’homme.*

*il veut l’identifier avec la nature...*

*L’art concret est un art élémentaire, naturel, sain, qui fait pousser dans la tête et le cœur les étoiles de la paix, de l’amour et de la poésie. Où entre l’art concret, sort la mélancolie, traînant ses valises grises remplies de soupirs noirs.”*

(Jean Arp, 1944)

# Du quotidien à la salle d'exposition

Si la collection Albers-Honegger s'attache avant tout à illustrer les principes de l'art concret et ses filiations aux XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle, elle s'ouvre également aux autres tendances artistiques du XX<sup>ème</sup>.

Les œuvres ci-dessous renvoient à des objets du quotidien (bidons d'essence, boîte de conserve, magazines, vêtements). Plusieurs mouvements artistiques du XX<sup>ème</sup> siècle ont puisé dans le quotidien pour en renouveler la lecture, souvent avec fantaisie.

C'est à Duchamp que revient le geste radical transformant, par la seule déclaration de l'artiste, l'objet quotidien manufacturé en œuvre d'art. Les premiers ready-made datent de 1913. Depuis, l'objet sort du cadre de la peinture et envahit le monde réel se présentant en tant que tel dans la scène de l'art. Il se prête aux détournements et aux assemblages les plus surprenants des surréalistes, aux "accumulations", "compressions" et différents "pièges" des Nouveaux réalistes, aux mises en scène de la nouvelle sculpture objective contemporaine, en passant par l'adhésion enthousiaste et critique à la fois du Pop art américain qui a fait d'une société de consommation et de ses objets le sujet principal de son art.

**L'objet interpelle l'art au XX<sup>e</sup> siècle, son statut et ses limites, qu'il repousse de plus en plus loin.**

---



**MAN RAY** : acteur du mouvement Dada, Man Ray marque, avec ses objets étranges, le glissement de l'esthétique de révolte contre la belle peinture, vers la poétique de l'étrange, du fantastique et du rêve propre au Surréalisme



**WARHOL** : le Pop Art (courant apparu en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis à partir des années 1950) se caractérise par un intérêt pour les objets ordinaires, l'ironie, ainsi que par la croyance en la puissance des images. Le terme indique que l'art prend appui sur la culture populaire de son temps, lui empruntant sa foi dans le pouvoir des images. Le Pop Art cite sur le mode de l'ironie une culture propre à la société de consommation.



**CESAR ET CHRISTO** : les artistes du Nouveau Réalisme s'approprient au début des années 60 le réel comme « recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire » (Pierre Restany). Le terme « réalisme » réfère au mouvement artistique et littéraire né au 19e siècle qui entendait décrire, sans la magnifier, une réalité banale et quotidienne. Mais ce réalisme est « nouveau » car d'une part, il s'attache à une réalité nouvelle issue d'une société urbaine de consommation et d'autre part, son mode descriptif est lui aussi nouveau car il ne s'identifie plus à une représentation par la création d'une image adéquate, mais consiste en la présentation de l'objet que l'artiste a choisi. C'est dans la mouvance des Nouveaux réalistes que Christo réalise ses premiers empaquetages d'objets (bouteilles, magazines).



**BEUYS** : il élargit à la totalité du réel la notion d'art. Ses actions rituelles veulent libérer la pluralité des sens. L'art aurait une vertu thérapeutique et l'artiste serait proche du chaman. Objets et matériaux liés à une symbolique toute personnelle ancrée dans sa biographie participent d'un art à visée sociale dans une société malade.